



Billet du président

Président: Jean-Claude Lièvre
079 668 01 32 – jeanclaude lievre@bluewin.ch
www.voix-romande-bienne.com

Filarmonica Concordia Bienne

Son histoire de 1892 à nos jours

Fondée par 27 émigrés italiens en ville de Bienne, il y a 131 ans, la Filarmonica Concordia a passé au travers de deux grandes guerres, sans trop de dommages. Du président Roger Daverio au président Daniel Gerni et du maestro Adolfo Gabrielli au maestro Celestino Quaranta, que de belles années passées dans les rangs de la société aux sons des œuvres italiennes, que de lauriers reçus au travers des différents concours pour arriver au millésime d'automne 2023.

Le millésime d'automne 2023

Lors de son concert de cet automne, la Filarmonica Concordia a tenu toutes ses promesses. La trentaine de musiciens a présenté, sous la direction de Celestino Quaranta, un programme haut en couleur, varié et divertissant. Elle a bénéficié du soutien musical de l'organiste bien connu, Diego Rocca, compositeur-interprète et multi-instrumentiste.

Diego Rocca

Habitué depuis l'enfance à se produire en public, il peaufine, au fil des ans, une technique personnelle lui permettant, lors de certaines performances, l'exécution musicale de parties complexes au moyen de deux instruments différents à la fois. Sa production musicale est des plus variées: musique sacrée et profane, solennelle et mystique, rock progressif et musique de documentaires et de films.

Première partie du concert

C'est avec «Salut à l'Ajoie» de Paul Montavon que la Concordia a débuté la première partie de son concert d'automne du dimanche 26 novembre, à la Maison Calvin.

Un peu d'histoire sur le Maestro Ajoulot

Paul Montavon, frère de la petite Gilberte de Courgenay, en Ajoie, est musicien et compositeur plus connu sous le nom de «Maestro». Son morceau «Salut à l'Ajoie» fut composé pour la Fête jurassienne de musique de 1939 et joué même en dehors des frontières nationales. En 1948, Paul Montavon a été élevé par le gouvernement français au rang d'officier d'Académie et en reçut les palmes. Né en 1904, il nous a quittés le 20 mars 1975.

Jacques Offenbach aussi de la partie

A la fin de sa vie, Offenbach composa son opéra «Les contes d'Hoffmann» mais, malheureusement, il ne put l'achever. L'intrigue de l'histoire du poète Hoffmann raconte trois de ses aventures amoureuses, se terminant à chaque fois par un refus de sa proposition. La composition «Les oiseaux dans la charmille» est devenue l'un des airs les plus célèbres de l'opéra, avec Sabrina Quaranta (en photo) dans le rôle de la poupée mécanique Olympia. Sabrina Quaranta a interprété l'œuvre d'Hoffmann avec le brio qu'on lui connaît, soutenue sans fautes par les musiciens de l'ensemble.

2e partie du concert: la Bretagne et le cinéma à l'honneur

Avec la «Tribu de Dana», interprétée avec panache par Sabrina Quaranta et Luigi Malacarne, contant Dana, maîtresse de la vallée et de la tribu et, contrairement aux idées reçues, le récit légendaire, qui a servi de source d'inspiration, ne provient pas de Bretagne, mais bien de la mythologie irlandaise. Thuatha de Danann est la tribu de la déesse Dana qui signifie littéralement «Tribu de Dana», déesse de la fertilité, de la sagesse et du vent. Elle est considérée comme la mère des dieux irlandais.

Le concert d'automne 2023 s'est terminé en apothéose par un «Movies medley» de musiques de films arrangées par le Maestro Celestino Quaranta, dans un tonnerre d'applaudissements.

Prochains concerts

A vos agendas: samedi 9 décembre, de 12h30 à 13h, participation au Téléthon au centre communal de Péry; dimanche 10 décembre, à 12h, concert de Noël pour les aînés, également à Péry.

Félicitations

Le comité de la Voix Romande et son président félicitent la Concordia pour sa fidélité dans sa fédération depuis 1964. Au total 59 ans, quel beau parcours ensemble.



Sabrina Quaranta a interprété, entre autres, la poupée mécanique Olympia (Les contes d'Hoffmann - Les oiseaux dans la charmille), lors du concert d'automne de la Filarmonica Concordia qui s'est tenu le dimanche 26 novembre, à la Maison Calvin de Bienne.

Jean-Claude Lièvre